

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Notes de lecture

Jean-Guy Pilon

Volume 11, Number 6, November–December 1969

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29741ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pilon, J.-G. (1969). Notes de lecture. *Liberté*, 11(6), 117–117.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1968

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Notes de lecture

NON MONSIEUR, roman de Jovette Bernier, *Le Cercle du Livre de France*, Montréal, 1969, 220 pages.

Retirée de la littérature depuis plus de vingt ans, Jovette Bernier vient d'y faire une rentrée sensationnelle en remportant le Prix du Cercle du Livre de France, avec un roman assez extraordinaire, à tous points de vue.

Retour sur un passé difficile, re-crédation d'un univers réel mais en même temps imaginaire aux entournures, ce roman raconte l'histoire d'une jeune institutrice de la Gaspésie des années difficiles qui, si elle choisit l'école, recherche bien davantage l'amour qui a nom Noé, un métis de l'endroit, habile avec les filles, recherché et paresseux.

Le livre raconte donc cette histoire qui est presque une histoire d'adolescents, car elle ne dure que deux ou trois années, avant que cette jeunesse n'atteigne même sa majorité.

Cela serait bien mince et risquerait fort de n'avoir qu'un intérêt ténu, si n'intervenait le talent de l'écrivain. Mais alors, attention ! Jovette Bernier, on le sait, a beaucoup écrit pour la radio et la télévision ; cet exercice régulier l'a-t-elle amenée à développer, pour la littérature, un style nouveau ? Je ne sais.

Mais son roman est d'une écriture agile, vive, dansante, nouvelle et scintillante, haute en couleurs. Et quelle imagination, non seulement dans la trame même du récit, mais dans le langage, dans les images, dans l'expression.

Ajoutez à cela un sens de l'humour extraordinaire ; le livre est bourré de traits drôles toujours basés sur une longue observation et une connaissance profonde des êtres humains.

Jovette Bernier fait une nouvelle entrée en littérature, mais vraiment par la grande porte.

JEAN-GUY PILON